

du Père vient réparer une injustice en montrant toute la diversité du catholicisme de droite en France et son apport à la politique.



**À la droite
du Père**
Sous la dir.
de Florian
Michel
et Yann Raison
du Cleuziou
*Seuil, 672 p.,
29 €*

Voici un ouvrage nécessaire, qui vient réparer des années d'invisibilisation de la majeure partie des catholiques français, ces « cathos de droite » dont personne n'a semblé, pendant longtemps, voir l'existence. Une forme de romantisme ecclésial a longtemps préféré se pencher sur une avant-garde progressiste « éclairée » de cathos de gauche « militants », renvoyant ceux de droite à la seule fonction de pratiquants culturels. Comme si on allait à la messe uniquement par habitude...

Le livre, extrêmement riche, montre au contraire combien ces catholiques de droite, dans leur grande diversité, furent l'un des piliers du jeu politique de 1945 aux années 2000, stabilisant une société secouée par de gros chocs, comme la guerre d'Algérie, la fin du monde agricole, Mai 68, etc. D'Edmond Michelet, Raymond Barre, Jacques Barrot, à Nathalie Loiseau, Véronique Fayet ou François Fillon, les personnalités catholiques politiques ne manquent pas à droite. Avec de grandes différences. Il y a ceux qui croient aux bienfaits du changement y compris pour leur foi (« concordisme »), ceux pour qui l'avenir dépend d'une forme de perpétuation de la tradition (« conservatisme »), et ceux qui mobilisent le passé pour relativiser le présent (« réactionnaires »).

En 1984, ces catholiques réunis ont réussi – ce fut la dernière fois – à obtenir l'abandon d'un projet politique pour préserver la liberté d'enseignement. Et maintenant ? Avec la diminution massive de la pratique, y compris à droite, une minorité, d'autant plus visible qu'elle se marginalise, se radicalise, comme l'a montré le phénomène Éric Zemmour. Le risque, c'est qu'elle efface l'autre droite catholique, modérée, pourtant encore très majoritaire, si l'on en croit le vote Macron des dernières élections. D'autant plus que ces cathos-là, mal à l'aise dans des partis où, même à droite, ils sont en minorité sur les sujets sociétaux, sont enclins à séparer de plus en plus foi et engagement politique.

Isabelle de Gaulmyn

liques dans les
radicale et iden-
serait pas de-
La Manif pour
amis plutôt Mo-
zemmouriens,
t de divorce.»
r du mouve-
«fait le deuil
trionphant».
age aux vertus
missionnaire»
se que l'Église
nose, ajoute un
ste présent : j'ai
on sur la fin de
ucoup de gens
La Manif au-
référence était

laud
nt de Boissieu

pe Portier de
ques. Acteurs,
depuis le
Éd. de la MSH,

gé.
age collectif
paraît ce vendredi